

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre II. Le Mandarin Kie-tou-na, au Mandarin Cham-pi-pi, à Paris.

urn:nbn:de:gbv:45:1-10001

L E T T R E II.

*Le Mandarin Kie-tou-na, au Mandarin
Cham-pi-pi, à Paris.*

de Pékin.

SUR quelques représentations qui furent adressées dernièrement à la Cour contre la religion Chrétienne, & les ministres qui l'enseignent ici, l'empereur établit un conseil extraordinaire pour l'examiner. Les Mandarins Chinois qui s'en firent rapporter le dogme & la morale, la trouverent ridicule, folle, extravagante, dénuée de bon sens & absurde par ses cérémonies: mais incapable de porter aucune atteinte aux loix fondamentales de l'état, parcequ'elle est étaiée de tous côtés par la douceur, la modération & l'humanité, & que l'obéissance & la soumission en sont les premiers fondemens. Le vol, l'homicide, le viol, y sont deffendus. Il y est dit, vous ne mentirez point, vous ne calomniez pas, vous n'enlèverez point la femme de votre prochain. L'amour de Dieu, la justice, le renoncement à ses passions y sont recommandés par tout.

B 2

D'ail-

L'ESPION

4
D'ailleurs on découvrit que cette religion est fort paisible & aime la tranquillité, de maniere que, sur le rapport qui en fut fait à la Cour, l'empereur ordonna que les choses resteroient sur le même pied où elles étoient auparavant, & permit aux bonzes de cette secte de continuer leur résidence à Pékin.

Je t'avoue que je ne comprends pas le contraste qu'il y a de cette religion à ceux qui la professent. J'ai fait faire des perquisitions secrètes sur la conduite domestique de ces mandarins Chrétiens qui passent les mers, & qui viennent avec tant de peines instruire des hommes qui ne leur sont attachés par aucuns liens: & j'ai trouvé que ces ministres du Christ sont vains, orgueilleux, remplis d'ambition, & qu'ils semblent ne respirer que pour prétendre aux rangs, aux honneurs & aux distinctions.

Expliques-moi cette énigme, & si tu peux découvrir quel est leur dessein, fais moi le savoir: car je ne pense pas que les hommes, dans leurs grands travaux, agissent au hasard. Il y a toujours une cause première qui les fait mouvoir, & le plus souvent cette cause n'est pas celle qu'on s'imagine.

I. E. T.

LETTRE III.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Londres.

IL ne falloit point établir de conseil
extraordinaire pour examiner le culte
des Chrétiens. Toutes les religions sont
les mêmes, quant à la pratique de cer-
tains devoirs. Rien ne ressemble plus à
la morale d'un dogme que celle d'un au-
tre dogme. Elles deffendent toutes le vol,
le mensonge, la calomnie, & recomman-
dent l'amour du prochain, la charité &
l'obéissance. Elles ordonnent la fuite des
plaisirs illicites, & de travailler à obtenir
la victoire sur ses passions.

S'il y avoit quelque secte qui se dé-
mentit dans un seul de ces points, elle
périroit ; parceque la corruption, qui en
feroit la suite, porte avec elle un germe
de destruction.

Le dogme de chaque religion peut
être différent : mais il faut que la morale
soit la même.

Cette uniformité ne doit pas empêcher
un sage gouvernement de se précautionner

B 3

contre